

NIERSON



CATALOGUE
CAMPS 2026

N° SPÉCIAL
PHOTOS
DE CAMPS

JEUNES ET NATURE ASBL
Rue Nanon 98
5002 Namur
Tél : 081 39 08 41
info@jeunesetnature.be

BE 418.585.484 / RPM Bruxelles
N° de compte :
BE97 7320 6725 9649

ÉDITEUR RESPONSABLE
LOUIS OGER

RÉDACTEUR EN CHEF
JOACHIM BRUFFAERTS

RÉDACTION
FÉLIX ANSSEAU
YSAULT CHOMÉ
ÉLODIE RADOUX
THIBAUD VANDAUDENARD

RELECTURE
JOACHIM BRUFFAERTS
THIBAUD VANDAUDENARD
PRESILIA DE VRIES

MISE EN PAGE
MARIE MOREAU

IMPRESSION
SUR PAPIER CERTIFIÉ FSC-MIX,
AVEC DES ENCRE À BASE VÉGÉTALE

Notre revue,
le « **NIÉRSO**N » est écrite par
nos animateurs volontaires et
est composée d'articles de qualité,
sur des thématiques liées à la nature
et au développement durable.

C'est **LE** magazine
des naturalistes en herbe !

JEUNES ET NATURE
est une ASBL reconnue par
la fédération Wallonie-Bruxelles.
Elle est reconnue comme
organisme d'éducation à la nature
et aux forêts et comme association
environnementale
par la Région wallonne.

Avec le soutien de
la fédération Wallonie-Bruxelles et
du service public de Wallonie.



SOMMAIRE

CAMP CHAUVÉ-SOURIS



P4

CAMP 1



P8

CAMP 2



P9

CAMP 4



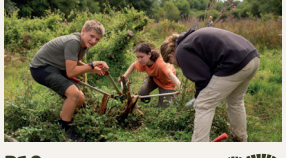
P14

CAMP 5



P16

CAMP GESTION



P18

LA JOURNÉE JEUNES ET NATURA 2000 EN CAMPS



P22

CAMP ROBINSON



P24

CAMP JEU DE RÔLE



P26

P28 BD

EDITO

« Chères jeunesetnatoriennes, chers jeunesetnatoriens,

Les camps sont déjà loin derrière nous et, avec l'hiver, revient cette petite nostalgie qui s'installe peu à peu dans nos cœurs. Ce numéro spécial est l'occasion de raviver ces beaux souvenirs à travers quelques photos et récits, de quoi réchauffer un peu cette froide semaine.

Je reprends le relais de la rédaction du Nièrson et remercie chaleureusement Fanny pour tout le travail qu'elle a accompli.

Au plaisir de vous retrouver dans les prochains numéros.

Au nom de l'ensemble des animatrices et animateurs de Jeunes & Nature, je vous souhaite de joyeuses fêtes et une très belle année ! »

Joachim Bruffaerts
Rédacteur en chef du Nièrson

Pour faire un don et soutenir Jeunes et Nature dans ses projets :
BE17 7320 6756 7221
(Déduction fiscale à partir de 40 euros)

Votre don est essentiel pour aider Jeunes et Nature à
sensibiliser toujours mieux les jeunes
à la nature et à sa protection !

Nous vous remercions d'ores et déjà.

www.jeunesetnature.be
pour découvrir toutes nos activités
pendant l'année

JEUNES ET NATURE
EST UN GROUPE DE JEUNES PASSIONNÉS
PAR LA NATURE.

Notre objectif principal est d'encadrer les jeunes dans
leur découverte de la nature et d'en faire des vrais
naturalistes en herbe, sensibilisés aux problèmes
environnementaux et ouverts sur le monde.
Nous avons la certitude qu'une protection efficace
de notre environnement naît de la connaissance
de celui-ci !

NOTRE DEVISE :
« MIEUX LA CONNAÎTRE
POUR MIEUX LA PROTÉGER »



Félix Anseau

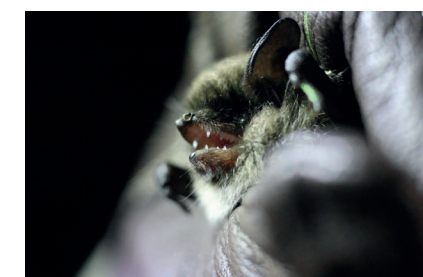
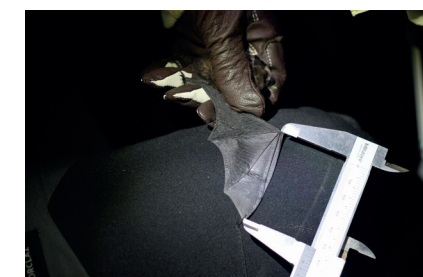
CAMP CHAUVE-SOURIS



Cet été a eu lieu, pour la deuxième fois, le camp Chiroptères, organisé en partenariat avec Plecotus de Natagora, un groupe de travail qui étudie les chauves-souris en Belgique.

Pendant ce camp, nous nous concentrons sur ces petits mammifères volants, discrets et encore pleins de mystères. C'est pourquoi, durant cette semaine, nous participons à plusieurs études scientifiques en cours, visant à mieux comprendre l'écologie de ces espèces et à mener des actions de conservation en leur faveur. De la fin juillet à début août, nous avons logé dans la région de Couvin, à Brûly-de-Pesche. Un joli petit village isolé. Il est dit qu'on y trouve un bunker ayant servi de quartier général à Hitler pendant la guerre. Située à la frontière entre la Caléstiennne et les Ardennes, la région est particulièrement riche en biodiversité.

Tout au long de la semaine, nous vivons au rythme des chauves-souris, c'est-à-dire la nuit. Nous partons avant le coucher du soleil pour installer des filets sur les sites de capture. Ensuite, nous préparons le matériel autour d'une table à l'écart. Toute la nuit, nous nous relayons pour relever les filets et espérer attraper quelques individus. Les captures sont aléatoires : il faut vérifier toutes les 10 à 20 minutes si des chauves-souris ont été prises. Certaines nuits sont infructueuses, tandis que d'autres peuvent compter plus de 30 captures, regroupant parfois trois ou quatre espèces différentes.



Lorsqu'un individu est attrapé, il est ramené à la table de capture pour être mesuré, pesé, parfois échantillonné ou équipé d'un émetteur, puis relâché. Nous mesurons la taille, la largeur, la longueur de l'aile ainsi que de certains doigts puis notons le poids. Nous déterminons le sexe et l'âge de l'individu (jeune ou adulte) en observant l'usure et la transparence des ailes. Nous vérifions aussi la présence éventuelle de parasites. Toutes ces données sont encodées sur des fiches. Parfois, l'identification d'une espèce demande d'observer des critères très précis, comme la taille ou la présence de certaines petites dents.

Le principal objectif est de capturer des femelles allaitantes de certaines espèces afin de leur poser des émetteurs radio ultralégers (ne dépassant jamais 10 % du poids de l'animal). Ces émetteurs, collés sur le dos avec une colle spéciale, se détachent après environ deux semaines. L'individu est ensuite relâché et reprend son activité nocturne, soit en se cachant, soit en chassant. Nous essayons alors de le suivre, soit directement, soit le lendemain. À l'aide de récepteurs radios réglés sur la bonne longueur d'onde, nous tentons alors de retrouver le signal afin de localiser l'arbre-gîte où la chauve-souris est retournée.



Photos de Félix Anseau

Lors du camp, il n'y a pas que la capture et la télémétrie : il y a aussi la prospection. En journée, nous divisons le groupe en plusieurs équipes. Certaines partent à la recherche des gîtes utilisés par les individus capturés la veille, tandis que d'autres visitent des granges, ponts, combles de châteaux, fermes, églises et divers bâtiments susceptibles d'abriter des colonies ou de suivre des populations déjà connues.



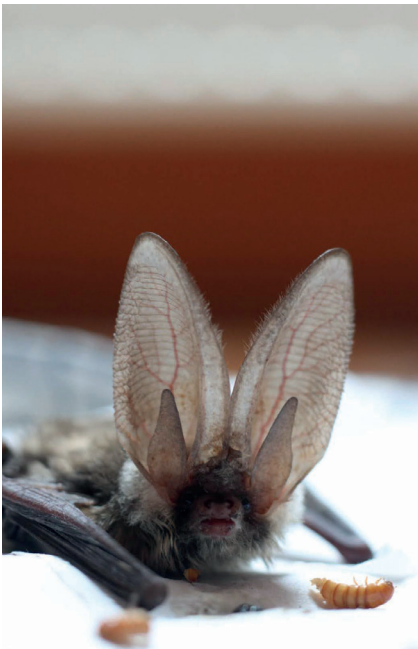
Le projet de cette année portait sur deux espèces : le murin de Brandt et le murin d'Alcathoe, deux espèces récemment séparées, qui restent encore mal connues. Elles appartiennent au groupe des mystacinus, ou "murins à moustaches", autrefois appelés "museaux noirs". Ces espèces sont très semblables, ce qui explique leur séparation tardive en 2008 et leur première identification en Belgique en 2011. Les critères d'identification étant encore discutés, des tests ADN sont réalisés à partir d'échantillons de crottes récoltés dans les pochons.

Il est également possible d'écouter les ultrasons émis par les chauves-souris, grâce à des Bat Detectors, qui transforment les sons inaudibles pour l'oreille humaine en fréquences audibles. Ces ultrasons permettent d'identifier la plupart des espèces selon la fréquence, la tonalité ou, plus finement, la forme du signal.

Durant ce camp, nous avons capturé quelques individus, principalement des mâles, à l'exception d'une femelle d'Alcathoe que nous avons pu suivre pendant quelques jours en fin de camp. Afin de ne pas rentrer bredouille de certaines nuits de capture, nous avons aussi équipé d'autres espèces sympathiques. Les oreillards gris par exemple, nous ont ainsi mené jusqu'à une grange d'un village voisin ou sur le toit d'une maison. Nous avons également équipé des murins de Daubenton, des murins de Natterer et des grands murins (*Myotis myotis*).

Nous avons aussi eu un pensionnaire exceptionnel : un oreillard gris s'est blessé à l'épaule lors d'une capture dans un filet. Nous avons donc décidé de le ramener pour le nourrir et le soigner, en espérant pouvoir le relâcher à la fin du camp. Ce genre de cas est rare, car nous ne sommes normalement pas autorisés à ramener ni soigner des chauves-souris. Malheureusement, son état ne s'est pas amélioré et il a dû être pris en charge une semaine supplémentaire.

L'oreillard gris (*Plecotus austriacus*), espèce dont le groupe *Plecotus* tire son nom, est relativement rare en Belgique et dans le nord de la France. Avec l'oreillard roux, c'est une espèce européenne reconnaissable à ses très grandes oreilles. Elle s'est spécialisée dans la chasse aux papillons, principalement dans les plaines et les champs, et affectionne les gîtes couverts, souvent dans les granges et sous les toitures des bâtiments anciens. Malheureusement, ces chauves-souris souffrent des rénovations modernes qui bouchent les anfractuosités. C'est pourquoi leur suivi et leur protection sont essentiels.



Ce camp hors du commun nous a permis de faire des observations exceptionnelles, mais aussi de profiter d'une ambiance chaleureuse et de nombreuses rencontres avec les bénévoles de Plecotus.

Sur le terrain, nous avons eu la chance de visiter plusieurs réserves naturelles, même si les journées étaient bien remplies et la fatigue se faisait sentir au fil de la semaine. 🍃

Photos de Félix Anseau, Flavian Guérin et Matteo



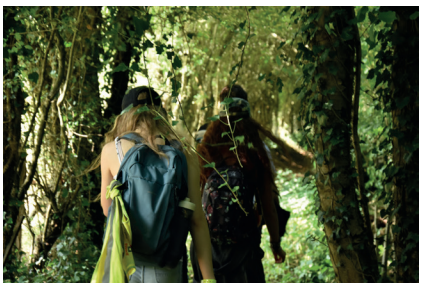
CAMP 1



Photos de Enza Oger

CAMP 2







Photos de Pauline Bartholomet

CAMP 4



Photos de Liliane Versaen, Robin Sprumont, Sarah Kuijpers, Elisabeth Graf, Rose Bott et Mélusine Pierret

Elodie Radoux et Ysault Chomé

CAMP 5



Une chose est sûre, on ne va pas l'oublier ce Camp 5 ! Et pas seulement pour ses activités ou son cadre magnifique, mais surtout pour son ambiance unique et ses petites excentricités à longueur de journée.

Entre les réveils à coup d'«ingénieur informaticieeeeeen» ou la chanson «pchit pchit splotch splotch la voilà, la crème solaire» à longueur de journée (ça reste en tête ce machin-là), on se demande encore ce qui faisait fuir les groupes sur le terrain. Parlant de ça, lorsqu'un groupe traînait trop au gîte, nous avions une nouvelle chanson pour la situation : « Partez les animés », la revisite de « Libérée délivrée » due aux talents d'écriture de ces mêmes animés. S'ils n'étaient pas déjà partis, avec ça, c'est sûr qu'il n'y aura plus personne au gîte avant la fin de la chanson ! Avez-vous déjà vu une girafe avec un collier ? Nous oui. Ou du moins on l'a entendue durant TOUT le camp (« oh zuuuute, oooh mon collier »), c'est devenu un vrai un running gag !



Photos de Elodie Radoux et Ysault Chomé

Ce camp a été génial d'un point de vue naturaliste ! À la recherche de perles rares, il ne fallait pas se décourager lorsque 50 insectes qui avaient pourtant l'air très rares, étaient en fait des espèces très communes. Mais nos animés motivés n'ont rien lâché et c'est ainsi que, lorsque l'un d'eux arrive en criant : « j'ai trouvé ce qui ressemble à un bébé grande sauterelle verte ! », on regarde plus attentivement et ce n'est pas un juvénile, mais plutôt une espèce inconnue au bataillon.

Obsidentify ne nous offre pas son aide (il nous raconte que nous venons de trouver une mante religieuse). Petite photo envoyée et grande excitation, c'est alors que le goat des orthoptères (merci Thibaud) nous le confirme : on a finalement trouvé une espèce bien stylée. La femelle Ruspolie à tête de cône est une espèce venant du sud qui est en expansion chez nous depuis peu et cette observation rajoute une zone d'un carré de 10 kilomètres sur son territoire. Félicitations à Louis pour sa trouvaille !

Pendant les journées de terrains aussi, une belle diversité d'espèces a été observée dont un orvet, une parisette, du lactaire poivré, un cincle plongeur ainsi qu'une cigogne noire en vol qui nous a fait l'honneur de passer au-dessus de nous.

Et enfin, comment parler de ce camp sans évoquer la colloc' avec les moustiques ? On tient actuellement le record du nombre de piqures le plus élevé sur un petit garçon : 257 ! (Oui oui vous avez bien lu). Sauriez-vous battre ce record l'été prochain ? 🍌

CAMP GESTION





Photos de Presilia de Vries, Thibaud Vandaudenard et Célestine Convié



Thibaud Vandaudenard

LA JOURNÉE JEUNES ET NATURA 2000 EN CAMPS

Connaissez-vous le plus grand réseau écologique protégé au monde ? Quand on évoque cela, on pense plutôt à des destinations lointaines comme aux réserves en forêt amazonienne ou encore dans les montagnes du Virunga où vivent les gorilles.

Eh bien, tenez-vous bien : le plus grand réseau écologique au monde se trouve ici, en Europe ! Et la Belgique en fait partie.

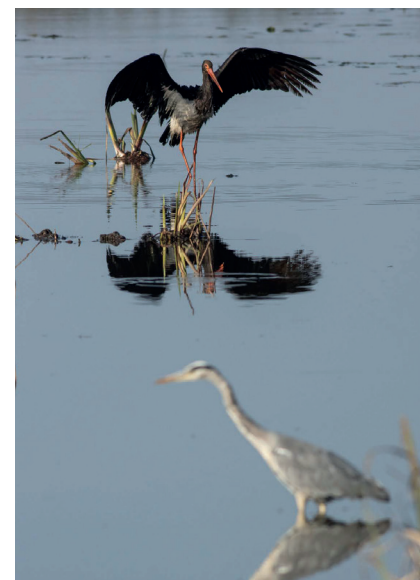
Ce réseau s'appelle Natura 2000. Il a été créé par l'Union européenne pour protéger la nature et la biodiversité, c'est-à-dire toutes les formes de vie : plantes, mammifères, insectes, poissons, oiseaux... et les milieux où ils vivent.

L'objectif de Natura 2000, c'est de garder ou de restaurer un bon équilibre entre l'être humain et la nature. On peut y vivre, s'y promener ou y faire du camping. Et d'autres activités économiques, mais en y respectant certaines règles pour impacter le moins possible la faune et la flore locale.

Photos de Thibaud Vandaudenard

NATURA 2000 REPOSE SUR DEUX GRANDES DIRECTIVES EUROPÉENNES :

- > La directive " Oiseaux " (1979), qui protège les espèces d'oiseaux sauvages et leurs habitats. Grâce à elle, certains sites ont été classés sous le statut de zone de protection spéciale (ZPS).
- > La directive " Habitats " (1992), qui vise à protéger d'autres espèces animales et végétales, ainsi que leurs milieux naturels. Ces zones sont appelées Zones Spéciales de Conservation (ZSC).



La Cigogne noire et le Vertigo de Desmoulin, deux espèces Natura 2000
Photos de Thibaud Vandaudenard



Ensemble, les ZPS et les ZSC forment le réseau Natura 2000, qui couvre aujourd'hui près de 18 % du territoire européen !

En Belgique, on compte plusieurs centaines de sites Natura 2000, que ce soit dans les forêts ardennaises, les prairies humides de Flandre, ou encore les zones côtières. Ces sites abritent des espèces et des habitats rares et menacés, protégeant autant des espèces grandes et bien connues comme la Cigogne noire que des espèces passant plus inaperçues comme ce petit mollusque appelé Maillot de Desmoulin ne dépassant pas les 3 mm. (Photos ci-contre)

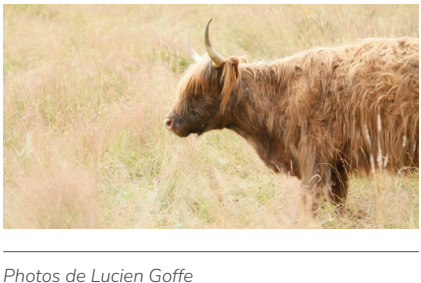
En août 2024, nous avons pris connaissance d'un appel à projets pour mieux mettre en lumière ce réseau. Ni une ni deux nous avons sauté sur l'occasion pour proposer une journée clé sur porte alliant la création d'un grand jeu sur le thème de réseau Natura 2000 et d'une hydrobio améliorée. On surnomma alors notre projet la Journée Jeunes et Natura 2000.

C'est en novembre que nous recevons le mail tant attendu, notre projet était bien sélectionné !! Nous nous sommes rapidement mis en route pour réfléchir à ce jeu qui permettrait d'apprendre à connaître ce réseau et les liens habitats/espèces. Et dans le même temps penser et créer le matériel et les outils nécessaires pour réaliser une hydrobio presque parfaite en camps.

Tout était alors prêt pour cet été, du matériel flambant neuf, des bouquins pour les identifications et un jeu prêt à être testé pour les camps. 🍂



CAMP ROBINSON



Photos de Lucien Goffe

CAMP JEU DE RÔLE



Photos de Miles Quarcoo

Activité et dessins réalisés lors du camp 2.

